

Jornal: <i>Le Figaro</i>	N.º <i>112</i>
<i>France</i>	
Data: <i>14.11.549</i>	Loc.

# Portugal : attentat contre l'ambassadeur d'Israël

L'attentat manqué, commis hier matin contre l'ambassadeur d'Israël à Lisbonne, Ephraïm Eldar - blessé légèrement (mais il y a deux tués) - une semaine après la visite de Yasser Arafat dans la capitale portugaise, a provoqué une vive émotion et une grande inquiétude dans les milieux politiques du Portugal qui y voient une tentative de destabilisation du pays au moment où s'ouvre la campagne pour les législatives du 2 décembre.

**LISBONNE :**  
de notre envoyée spéciale  
**Anne-Marie ROMERO**

Outre la plupart des grands partis politiques et le premier ministre, Mme Pintassilgo, qui ont aussitôt fait part de leur réprobation devant cet attentat, les réactions les plus attendues étaient évidemment celles des mouvements et organisations arabes et pro-arabes.

Elles ne se sont pas fait attendre. L'Association des amis des pays arabes d'abord puis, quelques instants plus tard, le principal dirigeant du Comité portugais pour la paix, organisateur de la « conférence de la solidarité » à laquelle participait Yasser Arafat la semaine dernière, déplorait cet « acte machiavélique orienté contre la politique de

l'O.L.P. et contre la conférence de la solidarité ».

Enfin, l'O.L.P., de son bureau de Madrid, démentait catégoriquement toute responsabilité dans ce crime qu'elle condamne sans équivoque.

Ainsi se trouvait donc éliminée d'emblée la première hypothèse venue à l'esprit des observateurs et à laquelle du reste personne ne croyait sincèrement. Après deux ans et demi de « malaise » provoqué par la reconnaissance mutuelle de Lisbonne et de Jérusalem, le Portugal et les pays arabes vivent en effet leur lune de miel.

La visite d'Arafat a illustré parfaitement cet état d'esprit. Bien qu'invité par une association privée, il a été accueilli avec la plus haute considération de la part des autorités portugaises ; il a inauguré un bureau de l'O.L.P. à Lisbonne et à aucun moment dans ses discours il n'a de-

mandé, même indirectement, au Portugal de renoncer à ses relations avec Jérusalem. On voit donc mal quel pourrait être l'intérêt de l'O.L.P. à briser une amitié qu'elle est en train de créer.

La seconde hypothèse - le crime d'extrémistes du Front du refus voulant saboter la politique de l'O.L.P., se heurte également à beaucoup de scepticisme. L'Irak, le seul fournisseur de pétrole du Portugal, avec six millions de tonnes par an, vient d'inviter Mme Pintassilgo à se rendre à Bagdad le mois prochain.

Quant à l'éventualité d'une provocation israélienne, elle semble bien peu probable. Israël ayant trop de problèmes de politique intérieure à résoudre en ce moment. Restent donc deux thèses : l'une mettrait en cause des fanatiques néo-nazis qui agiraient pour assouvir un antisémitisme primaire ; l'autre accuserait plutôt des militants d'extrême droite ou d'extrême gauche, désireux de discréditer à la fois le parti communiste et la politique tiers mondiste du major Melo Antunes, éminence grise du président Eanes en matière de diplomatie. Cette hypothèse est séduisante en période électorale.

